

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 11 (1882)
Heft: 10

Rubrik: Hygiène scolaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dans les deux tierces de *Des dur* et dans les changements de quart.

Traduit de la *Katholische Schulzeitung*, par M. HORNER.

HYGIÈNE SCOLAIRE

Le IV^e Congrès international d'hygiène a tenu ses assises à Genève du 4 au 8 septembre écoulé.

L'une des sections du congrès a eu à s'occuper de l'hygiène scolaire. La séance a été ouverte par une Conférence écrite de M. le Dr Albrecht, de Neuchâtel, sur l'emploi du lait de vache pour les petits enfants. Le rapporteur est entré dans tous les détails que réclamait cet important sujet, et il a cité des faits nombreux qui établissent que, soit par sa composition, soit par la facilité de se le procurer dans de bonnes conditions, le lait de vache additionné d'eau sucrée est le meilleur lait pour remplacer le maternel, et qu'il doit être préféré aux substances artificielles si nombreuses, qu'on recommande pour la nourriture des enfants.

M. le Dr Girard, de Genève se joint au conférencier, tout en faisant quelques réserves.

L'assemblée a passé ensuite à la déformation du corps pendant la période scolaire. Le rapport a été présenté par M. Dally, professeur à l'Ecole d'anthropologie à Paris. L'orateur a passé en revue aussi complètement que possible tous les genres de déformations et de déviations qu'on peut attribuer essentiellement à l'action de l'école. Il estime que l'âge de sept ans fixé pour le commencement des études primaires est encore prématuré ; il faudrait attendre au moins huit ans ; la moindre chose suffisant à déplacer les parties de ce délicat organisme, il importe que les exercices ne soient que passagers et de courte durée afin que l'équilibre général ne soit pas troublé.

La mauvaise position des pieds chez les enfants a pour effet les pieds plats, les varices, les genoux cagneux. La colonne vertébrale est originairement droite ; sa courbure normale ne se fait que progressivement, et les déviations ne sont à l'ordinaire que l'exagération malade de cette courbure.

L'orateur aborde ensuite la question des cous creux, des déviations transversales, des attitudes hanchées ; il parle de la manière de s'asseoir pour écrire, de la manière de tenir sa plume et son cahier ; il recommande l'écriture droite ou ronde par opposition à l'écriture penchée dite anglaise, qui fait porter le poids du corps sur le côté gauche, et il ne se contenterait pas de la réponse que fit un jour un maître à une mère qui se plaignait : « Les enfants sont ici pour apprendre à écrire, et non pas pour bien se tenir. » Dès lors, il ne faut pas s'étonner si,

dans une école on a constaté dix-neuf déviations sur vingt élèves.

Nous reviendrons, si cela nous est permis, sur la partie du rapport de M. Dally, qui traite de l'écriture. G.

BIBLIOGRAPHIES

Sur notre table se trouvent étalés six ouvrages de pédagogie, dont nous avons à rendre compte ; six à la fois, c'est là une bonne fortune pour l'instituteur, qui aime à s'instruire, à se perfectionner par la lecture des bons livres, n'était la modicité du traitement qui souvent impose une réserve nécessaire à l'homme le plus studieux, le plus désireux de donner quelque accroissement à sa bibliothèque.

La librairie Delagrave et la librairie Poussielgue se partagent ordinairement l'honneur d'éditer les œuvres pédagogiques des auteurs les plus autorisés, et certes celles qui nous occupent aujourd'hui et que nous avons eu l'heureuse nécessité d'étudier sont des œuvres de choix.

I

Instruction civique, à l'usage des écoles primaires,

par C. F. AUDLEY, Directeur de l'*Education*, journal des Ecoles primaires. Paris. Librairie Poussielgue Frères, rue Cassette, 15. 1882.

Nous saluons en ce livre l'œuvre d'un chrétien convaincu ; en l'étudiant, on sent qu'en M. Audley vibre fortement la fibre de la religion et du patriotisme et qu'il a été inspiré, non par une mesquine convoitise de gloire humaine, mais par le désir d'être utile à son pays, par son amour de sa foi et de sa patrie, et par son dévouement sans bornes pour tous ceux qui se vouent à la noble tâche de l'éducation de l'enfance.

Nous avons été heureux de trouver dans la préface une appréciation très flatteuse du livre de M. Bourqui : *Notions sur la constitution politique du pays*. « Il y a quelques jours à peine, écrit M. Audley, je lisais avec un véritable sentiment de respect un petit livre... destiné aux écoles du canton de Fribourg, en Suisse. Dans ce manuel, rien d'emphatique, rien de déclamatoire et pourtant cet écrit est vivant, plein de choses utiles. C'est un exposé simple et précis de ce qu'il est nécessaire aux jeunes Suisses de savoir sur les institutions et les usages de leur pays. Peu de détails sans doute, mais à travers cette sécheresse apparente, il transpire un souffle de patriotisme qui finit par émouvoir et pénétrer. L'auteur laisse d'ailleurs à l'instituteur le soin de donner la vie et l'animation propres à intéresser les élèves. Voilà, me disais-je en fermant le livre, un petit traité qui fera son chemin et aura certainement son utilité. »

Eh bien ! à part quelques traits qui conviennent tout spécialement à l'ouvrage de M. Bourqui, M. Audley a fait par ces mots